

Péninsule, et... cédez, messieurs les Portugais, ou nous bloquons vos ports et bombardons vos villes !

Cette manière de traiter une nation plus faible que soi peut être très pratique, mais ce n'est pas elle qui ajoutera au prestige de l'Angleterre, et qui contribuera à maintenir la réputation traditionnelle du *british fair play*.

Le plus faible a dû se soumettre, naturellement. Mais si les ministres portugais n'avaient écouté que le sentiment populaire, l'ultimatum était relevé, la guerre éclatait, et deux nations civilisées, deux nations chrétiennes passaient des mois et peut-être des années à s'entr'égorger pour une misérable question de chemin de fer dans le cœur de l'Afrique. Cela ne renverse-t-il pas toutes les notions de justice, de droit, et même de simple bon sens ?

N'est-ce pas bien absurde aussi cette tentative de coup d'État que vient de risquer en France le jeune duc d'Orléans, fils du comte de Paris ? Quelles que soient les opinions que l'on entretienne relativement au régime monarchique et au système républicain, qui peut approuver ces efforts à chaque instant renouvelés pour rallumer en France le brandon de la guerre civile au bénéfice d'une idée, d'un parti ou d'un homme ? Où est le patriotisme, où sont les sentiments d'humanité en tout cela ?

Si l'on en croit les rumeurs, le comte de Paris avait abdiqué en faveur de son fils, qui, n'ayant pas les mêmes scrupules que le père, était décidé à *agir*. Pour ne porter aucune responsabilité, le comte de Paris partait pour l'Amérique, et c'est pendant qu'il aurait été en mer que le complot devait éclater.

Mais le jeune homme avait compté sans son hôte, car à peine avait-il mis le pied à Paris que la police le prenait au collet et le faisait bel et bien coffrer pour deux ans. Or depuis l'avortement de cette nouvelle édition des échauffourées de Strasbourg et de Boulogne-sur-Mer, plus d'abdication ni de voyage en Amérique ! Ce serait du haut comique, si la question n'était pas si sérieuse au fond.

Cette escapade du jeune prétendant, — il n'a que vingt et un ans, — a causé une agitation en France, qui ne peut être que très préjudiciable à la cause royaliste. Les monarchistes sont très mécontents. Ils prétendent que la duchesse d'Uzès et le duc de Luynes sont responsables de cette déplorable aventure, qui ne